

Cette pensée a inspiré dernièrement, en Amérique, M. Phipps, qui a donné à la ville de New York, la somme d'un million de dollars pour la construction de maisons modernes, salubres pour l'ouvrier.

Le sanatorium enseigne encore que le surmenage est un mal pour l'adulte, et que le travail forcé de l'enfant est une cruauté.

Les associations antituberculeuses, les dispensaires et les hôpitaux spéciaux, tous, ont une grande mission dans cette croisade contre une maladie si répandue. Mais, entre tous, le sanatorium a sûrement la plus grande mission. Il ne se borne pas à combattre la tuberculose parmi le peuple, il améliore le sort du peuple, et développe ses bons sentiments.

On a déjà fait beaucoup dans la guerre antituberculeuse dans tous les pays civilisés. Aux Etats-Unis nous pouvons compter déjà 162 associations antituberculeuses et le nombre des sanatoria aux Etats-Unis, qui en 1905 était seulement de 96, se trouve monté aujourd'hui à 184, et celui des dispensaires antituberculeux à 140.

Le Canada n'est pas resté en arrière dans cette lutte antituberculeuse. Selon des renseignements reçus de mes amis les Docteurs J. H. Elliott de Gravenhurst, et Arthur J. Richer de Montréal, et de Monsieur Moore, secrétaire de l'Association Canadienne pour la Prévention de la Tuberculose, il se trouve en ce moment dans votre beau pays 38 associations, 12 sanatoria et 4 dispensaires.

Vous avez même quelque chose en plus, quelque chose d'unique qu'on ne trouve nulle autre part. Vous avez à Ste-Agathe des Monts, un Préventorium, c'est-à-dire, un établissement qui reçoit les malades seulement prédisposés à la tuberculose, et où on les préserve contre le développement de la phtisie pulmonaire. Ce préventorium doit son existence aux efforts de M. le Dr Richer, de Montréal, et à la bienveillance et la générosité des dames de cette ville. Le préventorium est une conception canadienne et celle d'un Canadien, qui l'a construit dans votre pays, et vous pouvez être fiers de lui.

Partout dans le monde civilisé on travaille contre ce fléau connu sous le nom de tuberculose. L'on a fait beaucoup, mais il y a encore beaucoup à faire.